70e Année. 11e Série. Tome II. N° 3 21 Janvier 1899

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Revue Clinique de Médecine, Chirurgie & Obstétrique

Directeur-Rédacteur en chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Scandales médicaux ou la « Pudeur de la Grande Presse »; par H. Thil. — Grandes actualités : Société de Chirurgie de Paris ; Concours de l'internat de 1899 ; Société anatomique de Paris ; La Médecine et la Politique ; La Médecine à l'étranger. — La Médecine aux Chandelles : Les Français. — Nécrologie : M. le Dr Dumontpallier. — M. le Dr Camille Dareste de La Chavanne. — Petites informations : Enseignement de la Médecine ; Sociétés savantes ; Assistance publique et privée (hôpitaux, etc.); Guerre, Marine et Colonies ; Hygiène (Epidémies, etc.); Divers. — Variétés et Anecdotes : Les Concours en Médecine ; Les Médecins électeurs sénatoriaux : Médecins Conseillers Généraux. — Evian-les-Bains : Source Cachat. — Bulletin Bibliographique.

Illustrations : Portraits de MM. les Drs Pozzi (de Paris) et Richelot (de Paris) ; du professeur Cornil (Faculté de Médecine) ; du Dr Dumontpallier (de Paris).

BULLETIN

Les Scandales médicaux ou la « Pudeur de la Grande Presse » (1).

Que de fois j'ai eu l'occasion de rire en lisant un de ces articles médicaux, que nous servent de temps à autre certains journaux politiques! N'est-il pas toujours fort drôle d'entendre les aveugles parler des couleurs? Mais, que de fois aussi j'ai eu motif de faire de bien tristes réflexions, car, si ces assertions erronées et ces inepties débitées chaque jour au public sont relativement bénignes, il n'en est plus de même quand il s'agit de ces campagnes ignobles, que la grande Presse prend un malin plaisir à mener contre les médecins.

D'après ces gens, toujours prêts à forger des affaires à grand tapage, toute action de la part des médecins est faite *in anima vili :* s'il arrive à l'un d'eux de faire une opération malheureuse, l'insuccès devient tout de suite un crime: Toute intervention chirurgicale est qualifiée boucherie ; la pauvre victime était aux mains d'un bourreau; etc., etc..... Voilà ce qu'on lit journellement! Voilà bien, en effet, de quoi passionner les concierges et le public des ateliers; voilà bien de quoi émouvoir ceux qui, dans un journal, ne lisent que les faits divers et les feuilletons à la Rocambole.

Il est d'ailleurs intéressant de faire une courte analyse psychologique de l'auteur écrivant les articles en question. Deux faits sont à envisager : d'abord l'homme du métier, complètement ignorant 99 fois sur 100 de toutes les choses dont il parle, et toujours obsédé par l'idée d'un titre à éclat (en ce qui concerne les affaires médicales, le titre est facile à trouver, c'est toujours le même : « le scandale! » n'est pas neuf, mais on est sûr de son succès). Il existe ensuite, chez le journaliste comme chez bien d'autres, un sentiment de défiance, extrêmement répandu dans le public, à l'égard du médecin. Le journaliste a donc deux mobiles : 1° celui de fabriquer un article sensationnel; 2° celui d'avoir une bonne occasion de flanquer des coups d'épingle à ceux qui, par leur profession, se trouvent un peu au-dessus du commun des martyrs.

N'allez pas imaginer que je veuille faire l'apologie de la canaille; sans doute il existe des brebis galeuses dans tous les troupeaux, et certes les assassins ne méritent aucune pitié; mais ce qui me révolte, c'est de songer qu'il est des gens qui s'ingénient à vouloir faire condamner quand même de pauvres diables avant que ceux-ci soient seulement convaincus de crime.

Mais, pensent certaines personnes, laissez faire la justice ; les juges ne se laissent pas influencer ; ils sont cuirassés contre les exagérations et les mensonges de la Presse..... Eh bien, c'est ce qui vous trompe. Le juge, malgré tout, subit, à son insu, une certaine influence, car, après tout, le juge est un homme, et un homme absolument incompétent au point de vue médical. Et puis, n'y a-t-il pas aussi le juré, qui aura toujours tendance à prendre pour argent comptant les doléances de son journal, et, d'accord avec lui, gémira sur le sort de la « pauvre mutilée! » N'avons-nous pas encore présent à la mémoire le procès du Dr Laporte? Il fut bel et bien condamné, et ne dut, en définitive, son salut qu'aux véhémentes et persuasives leçons, faites en plein tribunal, du Pr Pinard. Quel fut le rôle du Pr Pinard? Celui d'éclairer l'esprit du jury et d'y effacer l'impression de l'ignoble campagne de

(1) La *Gazette Médicale de Paris* laisse à tous ses collaborateurs une liberté absolue, sous leur propre responsabilité (N. d. l. R.).

presse, déchaînée contre l'accusé pendant toute la durée de l'instruction.

Ah ! Messieurs les journalistes, vous faites là une besogne vraiment antisociale et antihumanitaire ! Vous paraissez oublier, qu'après tout, le médecin vit des ressources de son art. Un médecin accusé et même acquitté ne peut plus exercer : c'est la ruine absolue (témoin ce malheureux Laporte, réduit à faire des cours de sténographie !). Si le médecin voit à tout propos se dresser devant lui les spectres de la correctionnelle ou des assises, le pronostic de sa conduite à tenir envers son malade sera singulièrement modifié ; et, il pourrait bien se faire qu'un jour, nous puissions voir cette chose épouvantable : le médecin abusant d'un droit qu'il conservera toujours, celui de la non-intervention ; on le verra, peut-être, ne plus oser entreprendre une opération salutaire, et, finalement, rengainer le bistouri par peur du gendarme !

Maintenant, ce qu'il est plaisant de faire remarquer, ce sont les justifications et les prétentions de la Presse, quand, par hasard, l'un de nous s'est permis de protester. Voyez un peu la réponse de certain journal politique dans un numéro du 23 décembre, à un article du Dr Archambaud, paru dans la *Revue Médicale*. Voici ce qu'on y lit :

« Nous avons raconté cet incident (c'est de l'affaire médicale actuelle dont il s'agit) avec autant de tact que de mesure. » Plus loin : « Il est impossible d'apporter plus de pudeur et plus de retenue dans une question délicate que ne l'ont fait, comme nous-mêmes, tous nos confrères ! » Plus loin encore : « Respectueuse de la science, la Presse a flétri les faux savants ; respectueuse des vrais médecins, elle a flétri les charlatans, les bouchers, les bourreaux. » Et cela dure tout le temps sur ce ton.

Eh bien, elle est jolie la science que la Presse respecte ! très respectables les « vrais médecins » qu'elle vénère ! Tous nos compliments pour la pudeur et la retenue qu'elle apporte d'ordinaire à ses récits ! Oh ! sans doute, nous lisons presque chaque jour de grands éloges d'entreprises industrielles, que les journaux veulent absolument revêtir du sceau d'Hippocrate ; nous voyons l'Institut Drouet placé au même niveau que l'Institut Pasteur ; tous les jours, on nous vante des méthodes curatives merveilleuses qu'un... « éminent spécialiste » exploite avec un succès inouï ; la thérapeutique n'a plus de secret pour ces savants ; il existe des cliniques où l'on vous guérit la tuberculose en cinq sec ; et « c'est un fait qu'il importe de proclamer, sur la totalité des malades, à peine, avec la nouvelle méthode, rencontre-t-on 11 0/0 d'insuccès. »

Encore mieux ; une autre médication « antiphymique » ne cesse depuis « trois ans de rendre la vie à des milliers de malades » : témoins les lettres de remerciements publiées *in extenso* (c'est le truc de l'autographe). Plus fort encore : Ces savants cultivent l'art de guérir à distance ; il suffit pour cela de se procurer leurs « importantes feuilles médicales qui contiennent une étude complète de la méthode et qui, outre la relation d'un grand nombre de guérisons, donnent tous les renseignements utiles aux malades. » Et, en avant la musique !

Allons, Messieurs de la grande Presse, ayez donc une bonne fois le courage de vos opinions ; ne jouez donc pas les indignés quand on vous dit vos petites vérités. Convenez donc qu'en ces circonstances particulières votre métier consiste surtout à faire de la réclame à ces marchands de santé, assez riches pour avoir l'heur de vous plaire ; avouez-le : on ne vous considérera que comme des agents de publicité, et voilà tout ! H. Thil.

GRANDES ACTUALITÉS

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE DE PARIS

Elections du Bureau de 1899.

Le mercredi 11 janvier 1899 ont eu lieu les élections pour l'année courante de la Société de Chirurgie.

M. le Dr POZZI (de Paris).
Président de la Société de Chirurgie pour 1899.

Ont été nommés : *Président :* M. le Dr S. Pozzi, chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé de chirurgie à la Faculté de Médecine, chef du service de Gynécologie à

l'Hôpital Broca, rédacteur en chef de la *Revue de Gynécologie et de Chirurgie abdominale*, sénateur de la Dordogne. Sur 26 votants, il a obtenu 22 voix contre 2 données à M. Bouilly et 1 à M. Richelot, et 1 bulletin blanc.

Vice-président, M. le Dr Richelot, chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé à la Faculté de Médecine. Cette élection a été très chaudement disputée. Au premier

M. LE Dr RICHELOT (de Paris),
Vice-président pour 1899 de la Société de Chirurgie.
(Futur Président pour 1900).

tour, M. Richelot a obtenu 17 voix, M. Marchand 16, M. Bouilly 1 voix. Au 2e tour, sur 37 votants, chacun des candidats a obtenu 17 voix; au 3e tour, M. Richelot l'a emporté de 2 voix, par 19 contre 17.

Membres correspondants nationaux. — Ont été nommés : MM. Latouche (d'Autun) (18 voix); Peugniez (Amiens) (22 voix); Sieur, médecin militaire (29 voix); Témoin (Bourges) (20 voix); il y avait 31 votants. — Nos félicitations à notre cher ami et collaborateur Témoin (de Bourges).

HOPITAUX DE PARIS.

Concours de l'Internat de 1899.

Le Concours de l'Internat en Médecine des Hôpitaux de Paris vient de se terminer par la nomination des candidats dont les noms suivent.

CLASSEMENT PAR ORDRE DE MÉRITE.

I. — Internes titulaires.

MM. Grenet, Laubry, Mouchotte, Rathery, Renon, Bruandet, Armand-Delille, Courcoux, Alexandre, Prat, Morichau-Beauchant, Voisin, Pouliot, Poirier de Clisson, Silhol, Emile Coudert, Guibal, Mützner, Alquier, Hallopeau, Aguinet, Guénard, Civatte, Laignel-Lavastine, Huguier, Balthazard, Noliet, Bergeron, Lortat-Jacob, Leuret, Mantoux, Audistère, Katz, Meuriot, Sabatié, Dambrin, Girod, Herrenschmidt, Caubet, Percheron, Simon, Joüon, Tourlet, Jean Roché, René Follet, Nicaise, Camus, Langevin, Audard, Victor Delaunay, Le Roux, Chevrier, Grosse, Lefas, du Pasquier, Godineau, Gaston Legros, Chapotin, Grivot, Paris, Legroux, Calmels, Assicot, Grégoire, Theuveny, Delherm, Bergouignan, Delamare, Le Sourd, Bosvieux, Lance, Le Roy des Barres, Bellin, Maury, Ball, Poulard, Gadaud, Salomon, Belgrand, Bender, Lutier.

II. — Internes provisoires.

MM. François-Dainville, Gennet, Paul Chevalier, Fernique, Philippe Mettey, Netter, Cahen, Le Gambier, Mahar, Laurens, Bouchet, Mlle Pariselle, MM. Hulleu, Crouzon, Pécharmant, Carton, Vivier, Cathala, Kahn, Lecornu, Dardeau, Loin, Roy, Jomier, Antoine Garrigues, Léri, Mircouche, Gasne, Chevrey, Etienne Guihal, Heller, Tridon, Beauvy, Froin, Mesnil, Le Lorier, Savignac, de Gorsse, Demaldent, Gaultier, Touchard, Gardner, Aubertin, Benjamin Weill, Dauzats, Houselot, Raoul Coudert, Monier, Laffitte, Diel, Brocard, Aubourg, Debret, Jacques Vaillant, Paul Berthier, Sémeril, Gougis, Sébilleau, Bricet, Mirande.

SOCIÉTÉ ANATOMIQUE DE PARIS.

Élections du Bureau de 1899.

Le 13 janvier dernier, la *Société anatomique de Paris*, une des plus suivies par la plupart des étudiants studieux de notre Faculté et par les internes

des hôpitaux, a renouvelé son bureau pour l'année 1899.

M. le Pr CORNIL (Faculté de Médecine).
Président de la Société anatomique de Paris pour 1899.

M. le Pr CORNIL a été élu *Président.*

Ont été nommés *Vice-présidents :* MM. Souligoux et Parmentier ; *secrétaires :* MM. Griffon et Vermorel ; *trésorier :* M. Milian ; *archiviste :* M. Durante.

Membres du Comité : titulaires, MM. Macaigne, Ausché et Bouglé ; adjoints, MM. Apert, Péron et Mouchet.

LA MÉDECINE ET LA POLITIQUE

Les Médecins adhérents à la Ligue de la « Patrie Française ».

Nous relevons parmi les noms qui forment les nouvelles listes d'adhésion à la « Ligue de la Patrie française » ceux des docteurs : Berger, directeur de l'École de Médecine de Grenoble ; Aubrée, Blin, Bertheux, Bruté de Rémur, Crié, Donot, Joubin, Lautier, Perrin de la Touche, Delacour, directeur de l'École de Médecine de Rennes ; Dr Verrier (de Paris).

Si nous avons commis quelques oublis, nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous en informer. — Il y a, en effet, un réel intérêt à connaître les noms qui ont de la " Ligue " dans le sang! C'est là un document psychologique des plus précieux.

LA MÉDECINE A L'ÉTRANGER

Exercice illégal de la Chirurgie.

Le corps médical anglais a joué de malheur cette année ; vingt-sept de ses membres ont été condamnés en cour d'assises pour « opération illégale », dont un à la peine de mort : mais la dernière affaire est particulièrement inquiétante.

Il y a trois semaines, M. le Dr Edward Nugent, domicilié à Londres, dans Barking road, était appelé à donner ses soins à une jeune femme de vingt-sept ans, la dame Jane Smith, épouse d'un ouvrier mécanicien. Il se présenta ivre-mort au domicile de la malade, gardée à ce moment par une fillette, et il procéda sans aucun motif plausible à une opération effroyable dont la patiente mourut presque aussitôt. Elle venait d'expirer lorsque le mari rentra. Smith expulsa rudement le docteur Nugent et, le soir même, il portait contre lui une dénonciation à la police. Le médecin fut arrêté dans la rue presque immédiatement. Traduit devant la cour de police comme responsable de la mort de la dame Smith, l'inculpé demanda à bénéficier de la nouvelle loi qui autorise les accusés à déposer sous serment, et il formula des déclarations embarrassées, aussitôt réfutées par les médecins chargés de l'autopsie. Le jury du coroner conclut contre ce médecin, et le magistrat de la cour de police du West-Ham ajourna la suite de l'enquête pour plus ample information. Ce magistrat a tenu sa dernière audience, et il a renvoyé l'accusé devant le jury criminel, non seulement pour meurtre, mais aussi pour parjure.

Dans l'intervalle des deux dernières audiences, la police avait découvert que Nugent ne se nomme pas Nugent et qu'il n'a jamais obtenu ses diplômes de docteur en médecine. Il s'appelle en réalité Rowland, et il aurait servi, croit-on, naguère, comme garçon de laboratoire chez un pharmacien.

Il existait autrefois au faubourg de Woolwich un docteur Edward Nugent, mais ce praticien fit de mauvaises affaires et quitta finalement l'Angleterre pour se rendre en Australie, abandonnant à Londres sa femme et ses trois enfants. Mme Nugent demeurait sans ressources, mais son mari avait négligé d'emporter ses diplômes, et elle imagina de les céder au sieur Rowland, en échange d'une allocation de 4 fr. 40 cent. par semaine. Cet arrangement remonte à plus de trois ans. Depuis l'automne de 1895, Rowland exerçait la médecine sous le nom de Nugent et avec les diplômes de l'émigré. Pendant plus de trois ans, il a signé des ordonnances, donné des consultations, fait des accouchements et pratiqué la chirurgie. Il était en instance pour obtenir les fonctions rétribuées de médecin de sa paroisse, et il avait chance d'y réussir. Rowland comparaîtra devant le jury criminel aux assises de janvier.

La Médecine aux Chandelles

FRANÇAIS.

Le *Berceau*, aux Français, persiste à garder l'affiche. Avec de tels interprètes, il est vrai, il n'y a rien là qui doive étonner. Mais, le fait est indubitable, la pièce repose sur une donnée fausse. L'enfant, dans la nature, n'est pas une chaîne aussi puissante que l'auteur veut le dire; et, s'il est des sociétés où il en est ainsi, eh bien, ce sont là des sociétés mal conçues. C'est elles qu'il faut réformer avec les mœurs qui en sont la base: ce qui ne prouve pas que la loi sur le divorce soit absolument parfaite!

Ajoutons que, dans cette pièce, le rôle du médecin n'est d'ailleurs pas très clair et que Leitner n'y est pas aussi merveilleux qu'on s'est plu à le répéter; mais c'est plutôt la faute de M. Brieux que celle de l'acteur. — A remarquer encore que l'auteur parle souvent de choses qu'il ne connaît que par ouï dire et que par suite ses raisonnements ne sont pas toujours très convaincants.

M. Ell.

NÉCROLOGIE

M. le Dr DUMONTPALLIER (de Paris).

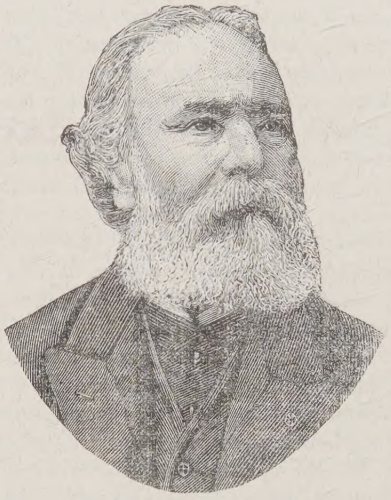
La science médicale vient de faire une perte irréparable, en la personne d'un praticien éminent, M. le Dr Dumont pallier, membre de l'*Académie de Médecine*, médecin honoraire de l'Hôtel-Dieu, secrétaire perpétuel de la *Société de Biologie*, président perpétuel de la *Société d'Hypnologie et de Psychologie*, officier de la Légion d'honneur. M. le Dr Dumontpallier était âgé de 73 ans.

Sa carrière fut des plus brillantes; et presque dès le début de ses études, il laissa deviner le savant illustre qu'il serait plus tard. Né à Honfleur le 8 mars 1826, interne et lauréat des hôpitaux dès 1853, il faisait déjà des communications très intéressantes à la *Société de Biologie*, et se faisait recevoir docteur en 1857 avec une thèse remarquable sur *l'infection purulente et l'infection putride à la suite des accouchements*.

Depuis cette époque, et quoiqu'il n'ait pas subi les épreuves de l'agrégation, il a continué à fournir une somme de travail remarquable; et, par une série d'articles intéressants, il a permis au public médical de profiter de son labeur incessant. Il s'est particulièrement occupé de l'appendicite; puis, au point de vue physiologique, de l'hypnotisme et des anesthésiques. Il s'adonna surtout à l'étude de la biologie. Il fut d'ailleurs longtemps secrétaire de la *Société de Biologie*.

Chef de clinique à la Faculté depuis 1861, médecin des hôpitaux en 1866, il collabora à deux éditions de la *Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu de Paris* du professeur Trousseau; peu après il faisait à l'École pratique un cours de Pathologie interne. Enfin, de 1886 à 1892, il faisait à l'Hôtel-Dieu, où il était médecin, des conférences très suivies sur la Gynécologie.

Malgré une vie si bien remplie, il ne négligeait aucunement la médecine pratique, et nombreux sont les malades qui ont passé par ses mains, tant dans les hôpitaux que dans sa clientèle privée. Il était d'un dévouement extrême; et, tous ses élèves se souviennent avec quel zèle il mettait à leur disposition sa science et son expérience. La jeunesse surtout l'attirait; et les pensionnaires du lycée Louis-le-Grand savent combien il leur prodiguait de soins affectueux. Chevalier de la Légion d'honneur, il fut nommé officier en 1884; cette distinction vint récompenser dignement une vie d'abnégation et de travail. Il ne consentit que trop tard à prendre quelque repos; et il y a à peine quelques années qu'il était nommé médecin honoraire de l'Hôtel-Dieu.



M. le Dr DUMONTPALLIER (de Paris).

Le corps médical des hôpitaux de Paris tout entier regrettera ce collègue aimé. Au milieu de ses travaux, il trouvait d'ailleurs le temps de se donner à la vie de famille; et nous transmettons respectueusement à sa veuve, à ses fils et sa fille l'expression de nos condoléances bien sincères.

Les obsèques de M. Dumontpallier ont eu lieu lundi dernier, à onze heures. Les honneurs militaires ont été rendus, lors de la levée du corps, par une compagnie d'infanterie. Le deuil était conduit par MM. Dumontpallier et Lecler, fils et gendre du défunt. En tête du cortège marchaient les délégations des employés de l'Assistance publique, des infirmiers et infirmières, des élèves du lycée Louis-le-Grand, etc. MM. Deschanel, président de la Chambre, le Pr Panas, Président de l'Académie de Médecine, Gazeau, proviseur du lycée Louis-le-Grand, Gelle, vice-président de la Société de Biologie, Dr Peyrot, membre de l'Académie de Médecine, le Dr Voisin, vice-président de la Société d'hypnologie, tenaient les cordons du poêle. Après le service funèbre, à la Madeleine, le cortège s'est dirigé vers le cimetière Montmartre, où a eu lieu l'inhumation.

M. le Dr Camille DARESTE DE LA CHAVANNE (de Paris).

Un grand savant, ignoré de la foule, vient de mourir, M. le Dr Camille Dareste de la Chavanne, frère de M. Rodolphe Dareste, conseiller à la Cour de Cassation, membre de l'Institut. — Il succombe dans sa 77e année.

Il était docteur en médecine et docteur ès sciences, et chevalier de la Légion d'honneur. Il fut d'abord professeur d'histoire naturelle au collège Stanislas, puis au lycée de Versailles, enfin à la Faculté des Sciences de Lille et de Lyon.

En 1872, il quitta l'Université pour exercer l'art médical et poursuivre ses travaux scientifiques. Ce n'est que, dans ces dernières années, qu'il fut nommé Directeur du Laboratoire de Tératologie à l'École pratique des Études, situé dans les bâtiments du Musée Dupuytren. En réalité, malgré ses remarquables travaux, M. Dareste ne disposa jamais que d'un misérable taudis pour abriter ses précieuses collections et d'un outillage des plus restreints pour un genre de recherches qui demandent pourtant des appareils très perfectionnés. M. Dareste, trop savant pour être écouté et apprécié en haut lieu, ne put jamais obtenir une subvention suffisante pour donner à la science tératologique tout l'éclat qu'elle mérite; et par suite la foule ignorait ses travaux passionnés et fructueux.

On doit à ce Maître de remarquables recherches dans tout le domaine de la tératologie animale. En cette matière, il a été un *créateur*, et un inventeur trop ignoré. Son beau livre sur la *Production des Monstruosités* est un monument impérissable. (Il a eu en effet *deux éditions* déjà: ce qui est le comble pour un ouvrage de ce genre !) On y trouve la théorie des monstres doubles, que M. Huval a si bien dégagée. On lui doit en outre une foule de communications à la *Société de Biologie* et à l'*Académie des Sciences*.

M. Dareste, ancien président de la Société d'Anthropologie, était lauréat de l'Institut. Son ambition était d'entrer dans cette savante compagnie et on ne sait vraiment pas pourquoi on ne voulût jamais de lui. Il méritait pourtant de franchir le seuil de cette docte maison.

M. B.

Au château de Chalange, canton de Courtomer, arrondissement d'Alençon, est mort M. le Dr Vauclin, Conseiller général depuis 1889, date à laquelle il remplaça comme candidat républicain le vicomte de Turenne, monarchiste, conseiller sortant. Il était né le 16 juin 1831 et était âgé par conséquent de soixante-huit ans.

M. le Dr Ernst Gurlt, professeur extraordinaire de chirurgie à la Faculté de Médecine de Berlin. — M. le Dr Edmund W. Davy, ancien professeur de médecine légale au Royal College of Surgeons de Dublin. — M. le Dr John B. Hamilton, ancien chirurgien général du service hospitalier de la Marine des États-Unis, et professeur de chirurgie au Rush Medical College de Chicago.

M. le Dr Leplat, dentiste à Lille, enlevé en quelques jours par la grippe, à l'âge de 31 ans. — M. le Dr Petitjean, de Billancourt (Seine). — M. le Dr Gars, de Saint-Valéry-sur-Somme. — M. Louis Monges, pharmacien, décédé à l'âge de 74 ans. — M. le Dr Gilles Savornin, décédé à l'âge de 72 ans.

A Saint-Germain-l'Auxerrois, on a célébré les obsèques de Mme Lasègue, veuve du Dr Lasègue, ancien professeur à la Faculté de Médecine, médecin de l'Hôtel-Dieu. Dans la nombreuse assistance venue pour témoigner à Mmes Blum et Cesbron, filles de la défunte, la part qu'ils prenaient à leur deuil, les professeurs Duplay, Proust et Budin; les Drs Fernet, Gaucher, Gilbert, Hermet, Laugier, Le Juge de Segrais, Mathieu, Millard, Motet, Troisier, etc. Après la cérémonie religieuse, l'inhumation a eu lieu au cimetière de Châtillon-sous-Bagneux, dans le caveau de la famille.

Petites Informations

ENSEIGNEMENT DE LA MÉDECINE.

Université de Bordeaux. — Le Conseil de l'Université de Bordeaux a tenu deux séances depuis la rentrée, sous la présidence du nouveau recteur, M. Bizos. L'étude du budget de 1899 a été commencée. Onze demandes de maintien ou d'ouverture de cours libres à la Faculté de Médecine ont été accordées. Parmi ces cours figureront tous ceux de l'*École dentaire*. Le Conseil a examiné la question du transfert au cours Barbey, d'un ou plusieurs instituts de la Faculté des Sciences, ceux de Zoologie et de Botanique. Il a approuvé les tarifs des travaux pratiques et de laboratoire du nouveau certificat de chimie physiologique créé à la Faculté des Sciences (200 fr. par an).

École de Médecine navale de Toulon. — M. le médecin de première classe Chastang, du port de Rochefort, est autorisé à prendre part au concours qui s'ouvrira à Toulon le 24 janvier courant, pour l'emploi de professeur de pathologie externe et d'accouchements.

École de Médecine d'Angers. — M. le Dr Legludic, professeur de physiologie, est nommé, pour une période de trois ans, directeur de ladite École.

École de Médecine de Limoges. — Un concours s'ouvrira, le 10 juillet 1899, devant la Faculté de Médecine de Bordeaux, pour l'emploi de suppléant de la chaire de pharmacie et matière médicale à l'École de Médecine de Limoges.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société Médicale du XVIIIe Arrondissement de Paris. — MM. Baillet et Ratynski sont nommés secrétaires et M. André est nommé trésorier de la Société médicale du XVIIIe Arrondissement de Paris, pour l'année 1899.

Société de Biologie. — La *Société de Biologie* a élu 1° membre titulaire : M. Guyon fils ; 2° membres honoraires : MM. le professeur Hœckel (d'Iéna) et Ray Lankester, directeur du *British Museum;* 3° membre associé : M. le professeur Kuhne (d'Heidelberg) ; 4° membres correspondants : MM. Calmette, directeur de l'Institut Pasteur à Lille ; et de Vries, professeur à Amsterdam.

ASSISTANCE PUBLIQUE & PRIVÉE, (HOPITAUX, ETC.).

Hôpitaux de Paris. — *Le Feu à l'hôpital temporaire d'Auberviiliers.* — Vers onze heures du matin, un jour de la semaine dernière, le feu s'est déclaré dans le laboratoire d'un sous-surveillant, à l'hôpital temporaire d'Aubervilliers, sur la zone militaire. Les malades ont dû être tous évacués. Cette opération s'est effectuée sans accident. Un pavillon en bois a été brûlé sur une longueur de trente mètres. Le feu a été éteint vers onze heures et demie.

Concours pour la nomination aux places d'élèves internes en pharmacie vacantes au 1er juillet 1899 dans les hôpitaux et hospices civils de Paris. — Le jeudi 16 mars 1899, à dix heures du matin, il sera ouvert dans l'Amphithéâtre de la Pharmacie centrale de l'Administration de l'Assistance publique à Paris, quai de la Tournelle, 47, un Concours pour la nomination aux places d'Élèves Internes en pharmacie qui seront vacantes dans les Hôpitaux et Hospices au 1er juillet 1899. Les Élèves qui désireront prendre part à ce Concours seront admis à se faire inscrire au Secrétariat général de l'Administration, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de onze heures à trois heures, depuis le mercredi 1er février jusqu'au mardi 28 du même mois inclusivement.

Hôtel-Dieu d'Orléans. — M. Dufour est nommé chirurgien chef de service à l'Hôtel-Dieu d'Orléans, en remplacement de M. Pilate, démissionnaire.

La Croix-Rouge française. — La Société de Secours aux Blessés militaires (Croix-Rouge française), présidée par le général duc d'Auerstaedt, grand chancelier de la Légion d'honneur, a ouvert la session annuelle de ses cours le lundi 16 janvier, à son siège central, rue Matignon, 19. Ces cours sont destinés à l'enseignement des infirmiers et des dames infirmières de la Société ; ils seront continués tous les lundis, à trois heures, jusqu'au 20 mars. Les professeurs chargés de ces cours sont : MM. le Dr Cautru, lauréat de la Faculté de Médecine ; le Dr Maurice Cazin, chef de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu, et M. Jean Roger, interne des hôpitaux. Des conférences seront faites les 16 et 23 février et le 16 mars par M. le Dr Félix Allard, licencié ès sciences physiques, et M. le Dr Maurice Cazin.

Les Ambulances urbaines à Bordeaux. — A Bordeaux, on marche de mieux en mieux ; mais les ressources deviennent insuffisantes pour réaliser les progrès que l'on a en vue. Les ambulances et postes de secours ont donné, en huit ans, les premiers soins d'urgence à 40.746 blessés et 25.074 malades. En 1898, on a soigné 6.338 blessés et 3.526 malades, soit au total : 9.864 personnes secourues dans une seule année, et cela avec un budget de moins de 20.000 francs.

Le pari mutuel et les hospices pauvres. — M. Gustave Rivet a demandé à la Chambre des Députés, l'inscription, dans la loi de finances, d'une disposition nouvelle décidant que « chaque année une somme de 100.000 francs sera prélevée sur les fonds du pari mutuel pour être répartie, par le Ministre de l'Intérieur, en subvention aux hôpitaux et hospices publics les plus pauvres.

Hospice intercommunal de Bry. — Le Président de la République a reçu M. Thuillier, président, et les membres du bureau du Conseil général de la Seine, qui venaient le prier d'inaugurer l'hospice intercommunal de Bry. Cet établissement, dû, en partie, aux libéralités de Mme Favier, dont il porte le nom, est destiné à recevoir 150 vieillards des deux sexes, domiciliés dans le département de la Seine, moyennant un prix de pension de 600 fr. par an. Huit communes se sont déjà fait inscrire pour y placer leurs vieillards indigents.

Asiles d'aliénés de la Seine. — *Concours de l'Internat.* — *Anatomie :* Sillon de Rolando. Nerfs du cœur ; structure de l'écorce cérébrale. — *Pathologie* : Urémie ; tétanos ; causes, signes et valeur diagnostique des hémorragies intestinales ; signes, diagnostic et traitement des fractures du rocher ; chlorose ; plaies de l'intestin ; angine diphtérique ; indications et manuel opératoire de la trachéotomie. Ascite ; anévrisme artériel des membres ; colique hépatique, phlegmon diffus ; causes, signes et diagnostic de l'insuffisance aortique ; signes diagnostic et traitement des plaies de l'intestin ; signes et complications de la scarlatine ; corps étrangers de l'œsophage ; causes, signes et diagnostic des endocardites aiguës non rhumatismales ; rétention d'urine ; péricardite avec épanchement ; signes et diagnostic de l'occlusion intestinale ; colique hépatique ; plaies des artères ; complications de la fièvre typhoïde et de sa convalescence ; signes et diagnostic des anévrismes du creux poplité.

Conseil de surveillance de l'Assistance publique de Paris. — On vient de procéder au renouvellement partiel du Conseil de surveillance de l'Assistance publique dans les conditions fixées par la loi. Sont nommés membres de ce Conseil de surveillance : MM. Adolphe Chérioux, André Lefèvre, Henri Rousselle, Ranson, Faillet, représentant le Conseil municipal de Paris ; M. le Dr Brun, représentant les chirurgiens des hôpitaux et hospices.

Un hôpital flottant à New-York. — Le journal médical anglais, *The Lancet*, a donné une intéressante description d'un navire-hôpital, entretenu à New-York par une des associations de charité de cette ville, l'Union de Saint-Jean (St-John's Guild). Ce bateau possède à l'arrière du pont inférieur deux salles contenant quinze hamacs et un lit. Sur ce même pont se trouvent plusieurs cabines où se donnent des bains, douches, tubs, etc..., à l'eau froide. Sur le pont supérieur, les femmes et les enfants restent à respirer l'air pur de la mer, si nécessaire

pour de pauvres êtres vivant toujours entassés dans cette grande ville de New-York, très froide l'hiver et très chaude l'été. Les tout jeunes enfants reçoivent du lait pasteurisé ou stérilisé, tandis que ceux plus âgés prennent au milieu du jour un solide repas composé de ragoût et de pain avec du lait comme boisson. Le personnel du bateau comprend : un directeur, un capitaine, un médecin, deux surveillantes et une vingtaine d'infirmières et d'aides. Ce navire fait six fois par semaine une tournée en mer, de 9 heures du matin à 5 h. 1/2 du soir, et porte pendant la belle saison, dans un seul voyage, jusqu'à 1.600 personnes lesquelles sont admises sur la présentation d'un certificat délivré par un médecin et valable pour un ou plusieurs jours, selon le cas. Disons enfin que, dans l'année 1896, on a ainsi promené en mer 16.934 femmes et 29.370 enfants, et, depuis l'année 1875 jusqu'aujourd'hui, environ 800.000 personnes. L'éloquence de ces chiffres est bien la meilleure preuve de l'utilité d'œuvres de ce genre.

GUERRE, MARINE & COLONIES

Service de Santé militaire. — M. Claudot, médecin principal de 1re classe, directeur du Service de Santé du 4e corps, est nommé directeur du Service de Santé du gouvernement militaire de Lyon et du 14e corps. — M. Gentil, médecin principal de 1re classe à l'état-major du gouvernement militaire de Paris, est nommé directeur du Service de Santé du 1er corps. — M. Blaise, médecin principal de 1re cl. chef de l'hôpital militaire de Nancy, est nommé directeur du Service de Santé du 4e corps. — M. Benech, médecin principal de 1re classe, médecin chef de l'École supérieure de guerre, est chargé du service médical de l'état-major du gouvernement militaire de Paris.

Service de Santé des colonies et pays de protectorat. — Nominations à l'emploi de médecin auxiliaire : M. Voillot.

MM. les médecins de première classe Audiat, du 3e régiment d'infanterie de marine et Lefèvre, du 7e régiment de l'arme à Rochefort, iront servir, le premier à l'infanterie de marine, au cap Saint-Jacques, le second à l'infanterie de marine, à Diégo-Suarez (emplois créés).

Sont promus dans le corps de Santé de la Marine : Médecin en chef, le médecin principal Barret. Médecin principal, le médecin de 1re classe Sibaud. Médecin de 1re classe, le médecin de 2e classe Estrade.

Service de Santé de la Marine. — Le médecin en chef Duchateau est désigné pour remplir les fonctions de sous-directeur du Service de Santé à Toulon.

Réserve. — Nominations au grade de médecin de 1re classe : M. le Dr Fruitet, médecin de 1re classe de la Marine, démissionnaire. — Au grade de médecin de 2e classe : MM. les Drs Forterre et Gargam, médecins de 2e classe de la Marine, démissionnaires.

Le Service médical anglais du corps expéditionnaire du Soudan. — On a signalé avec raison la bonne organisation du service médical de l'armée anglo-égyptienne, pendant la récente expédition du Soudan. Voici, d'après le *Scientific American*, comment il était composé et comment il fonctionnait. Un médecin était affecté à chaque bataillon d'infanterie ou de cavalerie, ou à chaque batterie d'artillerie ; dans chaque bataillon, 32 hommes exercés étaient désignés d'avance pour, en cas de besoin, donner les premiers soins aux blessés ou malades et assurer leur transport dans les hôpitaux volants qui suivaient les brigades ; chaque brigade disposait de 5 hôpitaux de ce genre avec médecin et 25 hommes pour chacun, sous les ordres d'un médecin principal. De ces hôpitaux volants, les blessés étaient transportés aussitôt que possible, à des embarcations amarrées dans le fleuve et pouvant recevoir 200 hommes. Deux installations pour la production et l'utilisation Rœntgen avaient été faites sur ces bateaux. Entre Khartoum et Atbara, il y avait huit lignes d'hôpitaux de communication de chacun 50 lits ; au camp d'Atbara on avait édifié un hôpital un peu plus confortable pour 250 hommes, qui recevaient les soins de 6 médecins. Enfin, l'hôpital d'Atbara était relié par des trains spéciaux à deux autres hôpitaux construits en aval, l'un à Abadéah, l'autre à une vingtaine de kilomètres de Berber. Chaque canonnière avait son médecin, et ni les instruments, ni les médicaments, toujours de première qualité, n'ont jamais fait défaut.

HYGIÈNE (ÉPIDÉMIES, etc.),

L'Hygiène à Nantes. — Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal de médecine, les *Archives provinciales de Médecine*, fondées par M. le Dr Marcel Baudouin (de Paris). Parmi les articles de cette importante publication, nous trouvons un remarquable travail de M. le Dr Leduc (de Nantes) sur l'*Hygiène à Nantes*, et les désiderata qu'elle présente. Nous engageons vivement nos autorités municipales à en prendre connaissance ; elles verront ce qu'elles ont encore à faire pour donner à notre ville le renom, fort apprécié, d'une cité tout à fait confortable, comme disent les Anglo-Saxons. (*Phare de la Loire*).

Empoisonnement par des viandes de conserve. — De Sens on écrit que cinq soldats de la garnison, empoisonnés par de la viande de conserve, ont été amenés à l'hôpital. Leur état serait très grave ; d'autres, moins malades, seraient entrés à l'infirmerie régimentaire.

Épidémie de fièvre typhoïde à Auch. — Une épidémie de fièvre typhoïde a de nouveau éclaté à Auch, au 9e régiment de chasseurs, occupant le quartier Espagne. On annonce d'Auch que plusieurs décès se seraient produits et qu'il y aurait actuellement à l'hôpital militaire une soixantaine de malades, dont la plupart seraient des jeunes soldats récemment incorporés. M. Mervaud, chef du Service de Santé du 17e corps d'armée est venu à Auch pour faire une enquête. On avait d'abord dit qu'au 9e chasseurs il y avait eu peut-être du surmenage depuis l'arrivée des recrues ; que les conditions d'hygiène du quartier étaient défectueuses ; que les planchers des chambres sont des réceptacles à microbes ; que leur air est vicié notamment par les cuirs qu'on y dépose. Mais, après examen, la cause de l'épidémie est plutôt attribuée aux eaux de boisson qui, bien que filtrées, sont de mauvaise qualité. La situation du quartier Espagne sur le Gers, contaminé

par les immondices qu'il a reçus de la haute ville, à proximité de bouches d'égout et de deux ruisseaux vaseux, laisse beaucoup à désirer. Aussi est-il question de le faire évacuer momentanément et de faire camper les troupes soit aux environs de la ville, soit au camp de Lannemezan.

La Peste aux Indes Anglaises. — La mortalité de la semaine dernière à Bombay a été de 1.111 décès, en augmentation de 217 sur la semaine précédente. Il y a eu 220 décès causés par la peste, au lieu de 154.

Laboratoire de Chimie de la Ville de Paris. — Un concours pour l'admission à l'emploi de stagiaire au laboratoire de chimie aura lieu le 20 février 1899 à la Préfecture de police. Traitement annuel: 2.100 francs. Le registre d'inscription a été ouvert le 20 décembre 1898 et sera clos définitivement le 19 janvier 1899, à 4 heures.

DIVERS.

Crime et folie. — *Le Cerveau de Vacher.* — M. le Dr Toulouse, médecin en chef de l'asile de Villejuif, a confié l'examen morphologique de l'hémisphère gauche, le seul intact, du cerveau de Vacher, à M. le Dr Manouvrier, professeur à l'École d'anthropologie. L'autre hémisphère a été, ainsi que le cervelet et la moelle, découpé en fragments pour l'étude micrographique. M. Toulouse s'est réservé quelques-unes de ces pièces, qu'il compte examiner dans son laboratoire avec son interne, M. Marchand. D'autres ont été envoyés, pour le même examen, à divers anatomo-pathologistes : M. Klippel, médecin des hôpitaux, M. Philippe, chef de laboratoire de la clinique des maladies du système nerveux à la Salpêtrière, à M. Rabaud, chef du laboratoire de la clinique des maladies mentales à Sainte-Anne et enfin au Profr Lombroso, qui en avait fait la demande. M. le Dr Toulouse a suivi dans l'étude du cerveau de Vacher la même méthode qu'il avait employée pour l'étude médico-psychologique de M. Emile Zola : répartir le travail entre plusieurs spécialistes et faire contrôler les unes par les autres les diverses observations, afin de diminuer le plus possible la partie subjective des interprétations. Lorsque ces divers examens seront faits, un résultat d'ensemble sera communiqué à une société savante. En agissant ainsi, M. le Dr Toulouse a pensé que les experts, dont il a combattu les conclusions écrites, ne pourraient l'accuser d'émettre un avis uniquement personnel et par conséquent suspect.

Expérience d'audition comparée. — *Les chiens au téléphone.* — Une dame demanda qu'on approchât l'un des récepteurs téléphoniques de l'oreille de son chien et se mit à l'appeler par son nom, au bout de la ligne. Le résultat fut typique : l'animal reconnaissant la voix de sa maîtresse, commença par dresser les oreilles, puis aboya, sauta joyeusement sur l'appareil, pendant qu'à l'autre bout du fil la jeune femme tressaillait d'aise aux réponses de son toutou.

Récompenses. — M. le Dr Matignon, médecin de la légation de France à Pékin, a reçu, par la voie des Affaires étrangères, les remerciements officiels du Gouvernement belge, pour les soins donnés aux missionnaires belges de la Mongolie orientale, durant l'épidémie de peste bubonique de 1897.

Distinctions honorifiques. — MM. les Drs Bordas (de Paris), J. Susini (d'Aullène) et Rançon (médecin des colonies) sont nommés chevaliers du Mérite agricole. — Sont nommés : *Commandeur de la Légion d'honneur :* M. le Pr Milne Edwards, directeur du Muséum ; *Chevalier :* M. Hanriot, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris ; *Officiers de l'Instruction publique,* MM. les Drs Danjou, délégué cantonal à Boulogne-sur-Seine; Hælling, conseiller municipal, délégué cantonal à Montrouge ; *Officiers d'Académie* : MM. les Drs Bergé, professeur à l'Association philotechnique de Paris ; Marty et Sébillotte, médecins de la Société amicale et de prévoyance de la Préfecture de police ; Gasne, chef de clinique à la Salpêtrière; Philippe, chef du laboratoire de la Salpêtrière.

Médailles. — Le Ministre de l'Intérieur a décerné une *médaille d'argent* à M. le Dr Trouillet (de Paris), en témoignage du dévouement dont il a fait preuve au cours de diverses épidémies. — Les récompenses suivantes ont été décernées pour actes de courage et de dévouement : *Médaille d'argent de 2e classe,* M. le Dr Bonnet (de Mézières). — *Mentions honorables,* M. le Dr de Ribier (de Saint-Mandé); M. Saucet, étudiant en médecine à Bordeaux.

Nouveaux journaux médicaux. — Un nouveau journal médical hebdomadaire vient de paraître sous le titre de *Gazette des maladies infantiles.* Il est dirigé par M. Barbier, médecin des hôpitaux, et M. Villemin, chirurgien des hôpitaux. — Signalons aussi une nouvelle publication allemande sur les maladies des yeux, dirigée par les Prs Kuhnt (de Kœnigsberg) et von Michel (de Würzburg), intitulée : *Zeitschrift für Augenheilkunde.*

La Médecine et les Beaux-Arts. — *Exposition des œuvres d'Eugène Boudin.* — Parmi les membres du comité de cette exposition, nous relevons les noms de MM. les Drs Abadie, ophthalmologiste; Brocq, médecin des hôpitaux.

Les Pharmaciens Jurés et l'Affaire. — Dans le prochain procès qui va s'engager pour l'affaire Dreyfus entre M. J. Reinach et Mme Henry, seront jurés : MM. Marie Malègue, pharmacien ; Jean Lagüe, pharmacien ; Georges Mosnier, pharmacien.

Mariage de Médecins. — On a célébré, samedi 14 janvier, le mariage du Dr Henry Silice, médecin-major de 1re classe au 101e régiment d'infanterie, à Laval, avec Mme Belner, veuve du Dr Cerville, médecin-major au 12e dragons. Les témoins du marié étaient : le Dr Blaise, médecin des Hôpitaux, et M. Leblond, avocat ; ceux de la mariée : M. Gervaise d'Ablaincourt, député de Nancy, et le comte René de Gigault de Bellefont. M. le Dr Silice est un médecin distingué qui s'est montré très dévoué durant la campagne de Madagascar, d'où il est revenu atteint de fièvres graves et sa santé a été plusieurs fois en danger.

Les Médecins Persans à Paris. — Un des compagnons de route en Europe du fils du Schah de Perse est M. le docteur Khalil Kahn, l'une des sommités médicales de l'empire persan ; il est chargé de veiller sans cesse sur l'état de santé du jeune prince.

Attentat contre les Savants. — Un attentat a été commis contre le célèbre criminaliste Lombroso. Pendant la nuit, un coup de feu a été tiré sur une fenêtre de sa villa à Turin. La balle a été trouvée dans la chambre où, heureusement, il n'y avait personne.

Monument du Dr Lefèvre à Brest. — Ces jours-ci a eu lieu à l'amphithéâtre de l'École de Médecine navale, à l'hôpital maritime de Brest, l'inauguration du buste en bronze du Dr Amédée Lefèvre. Le défunt, à la suite de nombreuses recherches, a réussi à prémunir le personnel de notre flotte contre le danger de la céruse résultant de la consommation courante de boîtes de conserves ou de la manipulation de cette substance toxique. Né à Paris en 1798, Amédée Lefèvre fut nommé en 1859 directeur du Service de Santé à l'École de Brest. Au cours du discours qu'il a prononcé lors de la cérémonie, M. le Dr Auffret, directeur du Service de Santé du port de Brest, a retracé, en termes élogieux, le rôle du Dr Lefèvre. Dans une belle péroraison, M. le Dr Auffret a terminé en disant qu'il n'hésite pas, malgré la modestie qui faisait le fond de l'excellente nature de Lefèvre, à lui prêter le mot du poète latin : *Exegi monumentum !* Le buste d'Amédée Lefèvre va être placé vis-à-vis de celui du chirurgien Fouillay, œuvre de Pradier.

Le Centenaire de l'Académie de Saint-Pétersbourg. — M. d'Arsonval a donné lecture à l'Académie des Sciences du discours qu'il a prononcé à la cérémonie du centenaire de l'Académie militaire de Médecine de Saint-Pétersbourg, où il a été délégué en qualité de représentant de l'Académie des Sciences de Paris et du Collège de France.

Ecole française d'Homœopathie. — *Programme des cours*, 2e année : jeudi 26 janvier, Dr Léon Simon : *Grippe ;* samedi 28 janvier, Dr Cartier : *Affections des veines ;* jeudi 2 février, Dr Léon Simon : *Fièvre typhoïde ;* samedi 4 février, Dr Cartier : *Dyspepsie et Gastralgie ;* jeudi 9 février, Dr Love : *Affections du larynx ;* samedi 11 février, Dr M. Jousset : *Pneumonie et Bronchopneumonie ;* jeudi 16 février, Dr Love : *Diarrhée des enfants, dysenterie ;* samedi 18 février, Dr M. Jousset : *Pleurésie et asthme ;* jeudi 23 févier, Dr Love : *Affections chroniques des os et des articulations ;* samedi 25 février, Dr M. Jousset : *Hémoptysies ; névralgies sus-orbitaires ;* jeudi 2 mars, Dr Tessier : *Affections de la peau ;* jeudi 9 mars, M. Écalle : *Pharmacologie.* — Ces cours, publics et gratuits, ont lieu à la mairie du VIe arrondissement, place Saint-Sulpice, les jeudis et samedis soir à 9 heures.

Variétés & Anecdotes.

Les Concours en Médecine.

Dans la *Vie et Opinions de F. T. Graindorge*, H. Taine a dit ce qu'il pensait des fameux Concours que l'Europe nous envie. Il n'est pas sans intérêt de remarquer que l'exemple choisi par le célèbre écrivain est précisément tiré du monde médical, remarquable entre tous par ses multiples concours, tout comme en Chine !

J'ai retrouvé cette année un vieux camarade, le docteur N..., ancien interne, lauréat, auteur de plusieurs manuels, agrégé, chirurgien des hôpitaux, etc. Ce pauvre homme concourt depuis trente ans pour une chaire de la Faculté. Depuis dix ans, comme il est méthodique, il a tenu registre de ses visites auprès des juges et de leurs aboutissants ; il en a fait trois mille sept cent vingt-cinq. En outre, depuis son internat, il compose, apprend, récite et repasse une quantité de petits cahiers munis de notes, tirets, accolades, et signes mnémotechniques ; comme l'épreuve consiste en une leçon faite après quelques heures de préparation, en argumentations faites à brûle-pourpoint, etc., il faut avoir toujours en tête la plus grande masse de faits et de formules possible sur chaque petit district du domaine immense qu'embrassent les sciences médicales et naturelles. A cause de cela, les candidats découpent la matière d'avance en compartiments, la serrent de petits résumés compacts et s'en bourrent ; cela fait comme un amas de pierres indigestes qu'ils entassent dans leur intelligence, et qui les inquiète en les alourdissant, parce qu'en vertu de son poids il tend sans cesse à s'échapper par tous les trous de la mémoire. A ce métier, mon ami a gagné tous les grades ; maintenant il aspire au dernier et l'obtiendra, si l'apoplexie ne le jette pas sur le carreau, comme un cheval de meule qu'il est.

. . . . . .

Les deux moyens de parvenir, le *concours* et la *réclame*, aboutissent à des effets du même genre. Ils surmènent, étriquent, surexcitent et gâtent l'homme. Le concours fait des éreintés et des bêtes de somme, la réclame fait des charlatans et des intrigants !

Alors, quoi choisir ? Simplement la VALEUR PERSONNELLE. Mais c'est plus difficile qu'on ne pense de savoir *diagnostiquer les Hommes !*

MÉDECINE ET POLITIQUE

Les Médecins électeurs sénatoriaux.

Les Délégués sénatoriaux de la Seine.

A l'élection des trente délégués et des huit suppléants désignés par le Conseil municipal de Paris pour prendre part, le 12 février prochain, à l'élection d'un sénateur en remplacement de M. Brun, sénateur inamovible, dont le siège a été attribué au département de la Seine, le nombre des votants a été de 46. — Ont, entre autres, obtenu : MM. Georges Masson, éditeur médical, et le Dr Roux, 42 voix ; M. le Pr Brouardel, 41 voix ; M. le Pr Pinard, M. le Pr Terrier, 40 voix ; M. le Dr Richelot, 39 voix.

Médecins conseillers généraux.

M. le Dr Patey, de Fontaine-Française, est élu conseiller général de la Côte-d'Or.

ÉVIAN-LES-BAINS

SOURCE CACHAT

Les Eaux d'Évian sont faiblement minéralisées. Elles contiennent à peine 52 centigrammes de matière minérale par litre. Mais les matières minérales que contient l'Eau d'Évian de la source Cachat, la seule qui ait été étudiée complètement et au point de vue de l'action physiologique et au point de vue des effets thérapeutiques, se retrouvent toutes dans le sérum sanguin.

Les composants chimiques de la source Cachat sont dissociés par l'acte de la dissolution, à un tel degré, qu'on peut dire qu'ils sont volatilisés et, suivant l'expression de H. Sainte-Claire-Deville, presque à l'état naissant, à cause de leur extension indéfinie dans une grande masse d'eau.

Leur proportion dans l'eau atteint le taux qui donne à l'osmose le maximum d'activité. Dans les expériences des physiciens, l'osmose réalise ce maximum quand la substance dissoute ne dépasse pas 1/400 du poids de l'eau. Avec le chlorure de sodium, le maximum correspond à 0.00125 de sel ; c'est presque exactement la proportion de chlorure de sodium que l'on trouve dans l'eau de la source Cachat.

C'est à ces conditions physiques que cette eau doit la propriété de traverser l'organisme avec une très grande rapidité, quinze fois plus vite que de l'eau ordinaire. Elle lave le sang et les tissus. Elle active toutes les fonctions de la nutrition. Elle réduit l'acide urique. Elle agit, comme M. le docteur Chiaïs l'a démontré, et sur les fonctions aérobies et sur les fonctions anaérobies des cellules et plus spécialement sur les centres réducteurs : foie, reins, poumons, nerfs, cerveau. Elle est utile dans la goutte articulaire et dans toutes les manifestations viscérales de la diathèse arthritique; dans tous les cas de ralentissement de la nutrition; dans le diabète atonique, dans l'insuffisance rénale et dans l'insuffisance hépatique ; dans la neurasthénie avec affaiblissement.

Le surmenage n'a pas de meilleur correctif. Les dyspepsies atoniques se guérissent sûrement avec les Eaux de la source Cachat, méthodiquement administrées. Se guérissent également, à Évian, tous les troubles vasculaires liés à la présence de toxines dans le sang; les artérioscléreux ne peuvent nulle part se soigner avec plus de succès.

Les urinaires, qui sont souvent aussi des intoxiqués et des artérioscléreux, y sont rapidement améliorés. Ils peuvent se guérir radicalement, et comme état local e comme état général, s'ils répètent leur cure méthodiquement.

La faible minéralisation de l'Eau de la source Cachat lui donne encore une précieuse qualité: elle en fait la reine des Eaux de table pour les estomacs les plus délicats ; sa pureté parfaite et l'absence de tout microbe la recommandent partout où l'on n'est pas certain de trouver une excellente eau de source.

Le transport et les variations de la température ne lui font perdre aucune de ses merveilleuses propriétés.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

MASSON & Cie, 120, Boulevard Saint-Germain. — Paris.

LICHTWITZ. — I. **De l'extirpation rapide des Pseudo-Polypes naso-pharyngiens.** II. **Un cas de prolapsus double du Ventricule de Morgani guéri par l'ablation.** III. **Un cas de sarcome pédiculé de la langue, ablation avec l'anse électro-thermique. Guérison.** IV. **L'Orthoforme dans la rhinite vaso-motrice (hydrorrhée nasale, fièvre des foins).** — Broch. in-8° de 16 pages avec 2 photo-gravures dans le texte. Paris 1898.

MAURIN (G.) Imprimeur, 71, rue de Rennes. — Paris.

FUSTER (L). — **Dans les Universités.** — (Extrait de la *Tribune Médicale*). Broch. petit in-8° de 14 pages. Paris, 1898.

MORITZ PERLES, Seilergasse, 4. — Wien.

HIRSCHKRON (Johann). — **Zur Behandlung des Ekzemas** (Extrait du *Wiener Medicinischen Wochenschrift*, n° 19, 1898). — Fasc. in-8° de 4 pages. Wien, 1898.

SCHEIER (Max), Amt VI, 4.307. — Berlin S. W.

SCHEIER (Max). — **Die Anwendung der X Strahlen für die Physiologie der Stimme und Sprache.** — Broch. in-8° de 4 pages. Berlin, 1898.

Zur Anwendung der Rœntgenstrahlen für die Physiologie des Gesanges. — Broch. in-8° de 8 pages. Berlin, 1898.

Ueber die Sondirung der Stirnhœhle. — Broch. in-8° de 8 pages, avec 2 fig. dans le texte. Berlin, 1898.

ACENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, BOULEVARD ST-GERMAIN, 93. — PARIS

Postes Médicaux vacants.

1° Commune d'Etrepilly (Seine-et-Marne). Poste médical à prendre. La commune pourrait donner une subvention de 800 francs, pendant deux ans.

2° On demande le plus tôt possible un médecin pour la commune de Voulaines (Côte-d'Or). La municipalité allouerait, par an, 800 francs.

3° Poste médical à céder. La maison se trouve à cinq minutes de la Gare (Ligne de Tours au Mans). On désirerait céder le bail de trois ans.

4° Poste de sage-femme à céder, à Athis-Mons (Seine-et-Oise), commune de 2,400 habitants.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, Boulevard Saint-Germain, Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE
PARIS — *93, Boulevard Saint-Germain, 93* — **PARIS**

Viennent de paraître

LA SUTURE INTESTINALE

Histoire des différents procédés d'Entérorraphie

PAR

M. le Pr Félix TERRIER et M. le Dr Marcel BAUDOUIN

Un beau volume in-8°, de 416 pages,
avec 587 Figures dans le texte.

PRIX : 15 Francs.

CHIRURGIE DE L'INTESTIN

Par **M. JEANNEL** (de Toulouse)

Professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine

Un volume de 410 pages, avec 363 Figures.

PRIX : 10 Francs.

Chirurgie de l'Utérus

Par **Henri DELAGÉNIÈRE** (Le Mans),

Membre correspondant de la *Société de Chirurgie de Paris*,

Un vol. de 465 pages, avec 378 Fig. dans le texte. — Prix **10** fr.

Les Opérations nouvelles sur les voies biliaires

I. — CHIRURGIE DES RADICULES BILIAIRES,
DU CANAL HÉPATIQUE ET DU CANAL CYSTIQUE.
II. — LES OPÉRATIONS RARES SUR LE CHOLÉDOQUE

par

M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Beau volume in-8° de 205 pages, avec 5 Fig. dans le texte.

PRIX : 5 Francs.

AGENCE CENTRALE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

PARIS. — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS

CONGRÈS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

L'*Agence de la Presse Scientifique Internationale*, 93, boulevard Saint-Germain, centralise le résumé de toutes les communications faites aux divers *Congrès nationaux et internationaux*, qui ont lieu en France et à l'étranger. Cela dans le but de pouvoir les distribuer ultérieurement, EN TOUTES LANGUES,, à *tous les Journaux* du monde entier.

Il suffit d'adresser à l'Agence, en temps voulu, un exemplaire de la communication ou au moins une copie du résumé.

Archives Provinciales de Médecine

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Médecine*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23 »

Prix du Numéro . . . . . **2** francs

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Archives Provinciales de Chirurgie

PARAISSANT TOUS LES MOIS

Rédacteur en Chef : **Dr Marcel BAUDOUIN**

BUREAUX :

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93 — PARIS

Toutes les lettres, communications, livres, journaux, mandats, relatifs, soit à la Rédaction, soit à l'Administration, doivent être adressés franco à M. le RÉDACTEUR EN CHEF GÉRANT des *Archives provinciales de Chirurgie*, 93, boulevard Saint-Germain, 93, Paris.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Algérie	20 francs
Recouvré à domicile	20 50
Pays étrangers compris dans l'Union postale	23 »

Prix du Numéro . . . . . **2** fr.

Les abonnements partent du 1er janvier et ne sont reçus que pour l'année entière. A quelque date de l'année que soit pris l'abonnement, l'Administration de la Revue expédie tous les numéros parus depuis le 1er janvier.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Paris. — Imp. de l'A. B. C., 191, Faubourg Poissonnière.
J. TINTURIER, Directeur.